

Anne-Hélène GRAMIGNANO

L'INFINI BONHEUR

Autobiographie d'une médium 3

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN **978-2-9580422-2-6**

© Anne-Hélène GRAMIGNANO

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

À la Paix dans le Monde

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	9
Chapitre I: Que De Cadeaux.....	13
Chapitre II : Les Signes Envoyés Par Nos Enfants Décédés.....	49
Chapitre III : Les Signes Envoyés Par Nos Parents Décédés.....	87
Chapitre IV : Les Réconciliations Depuis L’au-Delà	129
Chapitre V : Conversations Angéliques.....	167
Conclusion.....	199
Remerciements.....	203

INTRODUCTION

Kevin – Païta 22 Mai 2022

« Je m'appelle Kevin.

Tout a commencé le 10 janvier 2003, jour de ma naissance à Nouméa. Mes parents ne pouvaient rêver plus beau bébé que moi et, qui plus est, super sage !

Je kiffe ma vie et j'ai un sérieux mentor à mes côtés : mon père. Il va m'enseigner tout ce que j'ai besoin d'apprendre pour grandir et m'épanouir. C'est lui mon maître bien que, parfois, je le surprenne et c'est alors moi qui deviens le chef !

Nous allons partager de merveilleux moments ensemble, les mêmes passions pour les sorties en mer, la chasse sous-marine, (j'arrive à descendre entre 30 et

40 mètres). Mais notre passion “number one” (non, je vous rassure, c’est pas notre bière locale), c’est la moto.

La moto, j’en suis dingue, cette sensation de vitesse, de liberté, que tout est à portée de bras, je flotte, je vole. Je suis le maître du monde. Je suis déterminé à faire de ma vie la plus belle des vies. Je vais me réaliser.

J’ai mis un peu de temps à trouver ma voie. J’ai suivi un parcours scolaire normal qui ne me convenait pas, mais à 17 ans, j’ai tout compris, j’ai eu une révélation : je serai gendarme motorisé. Tout est prévu, organisé dans ce but. Mes deux semaines passées en tant que Cadet de la Gendarmerie m’ont prouvé que je ne me trompais pas, tout comme les nombreuses fois où j’ai été sollicité pour participer à des journées de cohésion. J’ai même défilé pour le 14 juillet 2021. Quelle fierté pour mes parents !

Ma mère ? Elle m’observe, elle tremble souvent pour moi, c’est que je suis un peu “fou-fou” mais au fond, elle aime ça. Je la fais rire, souvent je l’énerve, mais c’est ma reine à moi. Je lui prouve chaque jour qu’elle peut me faire confiance, que je reste dans le contrôle et que, surtout, jamais rien de grave ne pourra m’arriver.

J'ai rencontré Marie, ma chérie, heureusement qu'elle est là, elle m'apprend à me poser, à être patient. Bon, là-dessus j'ai pas mal de boulot... On est heureux et, un jour, on aura notre chez-nous et on construira notre belle famille rien qu'à nous.

Mais en attendant, nous sommes le 22 mai 2022, j'ai fêté mes 19 ans il y a quelques mois, tout roule. Oui tout roule. D'ailleurs, il fait super beau aujourd'hui, nous sommes dimanche.

— Tiens, Paps, on va faire un petit tour ? Je pars devant toi, on se rejoint à la station de Tontouta ? Mam, il fait un ciel bleu magnifique, lève-toi, tu verras, je pars faire de la moto.

Tout a basculé si vite, j'ai rien vu venir, rien pu faire, j'ai pas compris ce qui m'arrivait. Ce qui nous arrivait. Pourquoi à moi, pourquoi à nous ?

Hey, les gars ! On a le droit de revenir en arrière, de remonter le temps, ou de le ralentir pour que je ne percute pas cette voiture et qu'on puisse rentrer tranquillement chez nous, comme c'était prévu ?

— Paps, Mam, je vous avais promis... Juste un petit tour. »

CHAPITRE I

QUE DE CADEAUX...

1. Nouméa — 22 Mai 2022

Je préparais mon grand voyage pour la métropole. Déjà trois ans que je n'étais pas retournée en France, Covid oblige...

Cela m'avait pris comme ça début janvier 2022. Chaque année revient, dans ma tête, toujours la même question. Quels plans tous mes gentils Anges du Ciel et de la Terre allaient-ils élaborer pour moi ?

Mais ma patience a des limites et je commençais à tourner en rond, rien de concret ne se dessinait.

Et puis je suis tombée sur cette citation sur les réseaux sociaux :

« Ma vie attend que je la change, alors que j'attends que ma vie change. »

C'était exactement cela, j'attendais que de nouvelles opportunités s'offrent à moi, alors qu'il me revenait la responsabilité de les créer.

C'était décidé, la période Terreur Covid touchant à sa fin, les frontières calédoniennes s'étaient réouvertes, il n'y avait donc plus d'obstacles. J'allais pouvoir programmer des conférences en métropole.

Grâce aux réseaux sociaux, mes livres étaient lus au-delà des mers. Ainsi, des liens fraternels s'étaient créés avec mes différents lecteurs aux quatre coins de la France.

À mon grand étonnement, certains lecteurs avec lesquels j'entretiens des liens plus étroits, ont organisé ma venue dans des salles ou chez eux. Ils ont souhaité m'ouvrir grand leur porte pour que je puisse donner des conférences et porter ainsi mes messages d'Amour et d'Espoir à leur entourage.

Mais voilà, à l'excitation de ce voyage se mêlaient la peur d'échouer, la peur du vide, et plus particulièrement la peur des salles vides. On peut avoir tous les plus beaux messages d'Amour et d'Espoir du

monde à transmettre, s'il n'y a personne pour les écouter, cela ne sert à rien.

En même temps, une autre partie de moi m'encourageait à y croire : si tu n'oses pas, si tu ne crois pas en toi, qui le fera à ta place ?

Mon coach virtuel, David Laroche, exprime souvent des pensées qui résonnent dans mon cœur. Lorsque j'écoute ses vidéos sur YouTube, j'ai souvent le sentiment que c'est à moi qu'il s'adresse, qu'il me parle vraiment. Un dialogue imaginaire peut alors s'instaurer entre nous :

— Imagine que tu es très vieille et qu'aujourd'hui est le dernier jour de ta vie. Tu m'expliques que tu n'as jamais fait de conférences en France ou ailleurs, parce que tu avais peur ! Est-ce que tu le regretterais ?

— Évidemment que je regretterais d'être passée à côté de toutes les choses que je pouvais créer uniquement parce que j'avais peur.

— C'est normal d'avoir peur, mais ne laisse pas tes peurs dicter ton chemin. Es-tu courageuse ?

— Je pense être une personne courageuse, j'ai traversé plusieurs épreuves dans ma vie et je crois avoir fait preuve de courage.

— Alors, si tu es vraiment courageuse, fonce !

— D'accord, je veux bien essayer. Je souhaite me donner les moyens de créer la vie qui m'inspire.

Ces questions percutantes m'ont donné le déclic. Grâce à elles, j'ai trouvé le courage au fond de moi d'aller au bout de mon projet.

Dans cette téméraire aventure, je ne partirai pas seule. Mon amie Véronique, retraitée, qui m'aide pour toute la partie logistique, va pouvoir m'accompagner. Dijon, Chessy-Les-Mines, Tournan, Samatan, Gameville-sur-Orens, Orvault, Paris, Évreux, nous voilà !

2. Alsace — Juin 2022

Arrivée à Paris après 28 h de vol. Il faisait froid et il pleuvait... Quel changement avec la météo de Nouméa. Mais que c'était bon de pouvoir voyager à nouveau !

Direction Strasbourg pour quelques jours de vacances avec mon mari, Christophe, avant le début des conférences.

Je ne connaissais pas l'Alsace, c'était la première fois que nous nous y rendions. Christophe s'était montré intransigeant, pas question de passer une fois de plus 15 jours en Bourgogne, dans ma région natale. Eh oui, m'avait-il dit, il y a d'autres excellentes caves à visiter, les bourguignons ne sont pas les seuls à savoir faire du bon vin !

Ah bon ? Avais-je répondu, mais j'en doute ! Sur ce sujet, je suis de très mauvaise foi et j'en joue beaucoup. N'empêche... Je suis quasiment restée à la bière pendant toute la durée du séjour...

Strasbourg, ville magnifique, dont la cathédrale Notre-Dame fut pendant plus de deux siècles, le plus haut édifice du monde avec ses cent-quarante-deux mètres de hauteur. Comme dans toutes les églises que je visite, j'allume toujours plusieurs bougies, pour ma famille, mes amis, pour le monde et pour le monde de l'invisible.

Après Strasbourg, nous avons visité beaucoup de petits villages dont Eguisheim, Riquewihr, Ribeauvillé. Avec nos 9 heures de décalage horaire, nous étions debout tôt le matin et donc les premiers touristes présents dans les rues. Bien évidemment c'était désert et j'avais l'impression d'être une milliardaire et d'avoir privatisé des villages entiers.

J'étais émerveillée par l'architecture des maisons, la couleur de leurs façades. Et, pour couronner le tout, c'était la saison des cigognes. Nous pouvions apercevoir les cigogneaux sortir la tête du nid. C'était trop mignon, je me serais cru à Disney !

J'ai fêté mes 45 ans à Colmar. Un couple d'amis est venu spécialement de Dijon pour l'occasion. Nous avons passé tout un week-end ensemble. En bonne Alsacienne, Agnès a tenu à visiter une cave. Pour le plus grand bonheur de Christophe, nous avons choisi la cave « Bott Frères ». Nous sommes repartis, les bras chargés de bouteilles, et le propriétaire nous a même offert une bouteille de crémant.

Après ces deux jours passés avec mon amie de 4ème, nous nous sommes rendu compte que c'était comme si nous nous étions quittées la veille. Puis, nos amis sont repartis pour Dijon, nous laissant la bouteille. « Vous la boirez bien sans nous et tu verras, elle sera aussi bonne qu'un crémant de Bourgogne ! » se sont-ils gentiment moqués.

Le lendemain, c'était notre dernier jour en Alsace. Nous avons décidé de le terminer par la visite du village de Kayserberg.

Vers 11 heures du matin, je reçus un mail de l'Académie des Arts-Sciences-Lettres de Paris. Ce mail, je l'attendais impatiemment depuis plusieurs semaines. Il s'agissait de la confirmation de mon admission à l'Académie.

En effet, quelques mois auparavant, j'avais reçu un surprenant message sur Messenger :

« Bonjour, je travaille en qualité de déléguée à l'Académie des Arts-Sciences-Lettres de Paris. Ma mission est de recruter des pépites, c'est-à-dire de nouveaux talents, et de soumettre leur candidature à l'Académie en vue de recevoir une distinction. J'ai déjà lu votre 1^{er} livre, *L'Infini Espoir*, grâce à une amie commune, Cathy. Il m'a beaucoup plu. Depuis quelques jours, je suis alitée, j'ai le covid. J'ai donc pris le temps de lire votre deuxième livre, *L'Infini Amour*, que ma fille m'a offert pour la fête des Mères de l'année dernière. Je viens de le terminer, je suis bouleversée et, à la dernière page, j'ai eu l'intuition qu'il fallait absolument que je vous présente à l'Académie. Prenez contact avec moi, dès que possible.

Dani El Mrabet »

Avec le décalage horaire il était 5 h 30 du matin lorsque je pris connaissance de ce message. Je le relus

plusieurs fois avant de sortir de mon lit. L'Académie de Paris ? Mais c'était impossible ! L'Académie de Paris ? Me répétais-je en boucle dans ma tête.

Évidemment qu'il devait s'agir d'une erreur. Je suis en autoédition, je n'ai pas trouvé d'éditeur pour mon premier livre. Aucun professionnel n'a cru en mon potentiel. J'écris sur l'après-vie, je suis médium !

Comment l'Académie des Arts-Sciences-Lettres de Paris, réputée pour son sérieux, pourrait-elle s'intéresser à mes livres ? J'accepte que mes convictions puissent être remises en question par certaines personnes qui ne croient pas en la vie après la mort.

Je débarquai, surexcitée, dans la cuisine. Christophe, très calme comme à son habitude, buvait son café.

— Chéri, tu ne me croiras jamais, j'ai reçu un message incroyable. Je vais te le lire, mais je te rassure par avance, je ne m'emballe pas. Il doit s'agir d'une erreur.

— OK, ma Chérie, je t'écoute...

Je lus le message en essayant de rester la plus calme possible.